



HAL
open science

Analyse de livre de: J. Clottes (dir.), La grotte Chauvet. L'art des origines, Paris, Le Seuil, 2001.

Sophie A. de Beaune

► To cite this version:

Sophie A. de Beaune. Analyse de livre de: J. Clottes (dir.), La grotte Chauvet. L'art des origines, Paris, Le Seuil, 2001.. Pour la science, 2001, 290, pp.160-161. halshs-00723165

HAL Id: halshs-00723165

<https://shs.hal.science/halshs-00723165v1>

Submitted on 14 Aug 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Archéologie

La grotte Chauvet. L'art des origines

Sous la dir. de Jean Clottes. Le Seuil, 2001 (226 pages, 53,4 €, 350 francs).

La qualité des photographies fait de cet ouvrage un superbe livre d'art, aussi bien qu'une base documentaire. Jean Clottes et ses collaborateurs nous livrent une première synthèse des recherches menées dans la grotte Chauvet seulement trois ans après le début des recherches. Les premiers chapitres sont consacrés à la présentation de la grotte et des vestiges qu'elle a livrés : outillage, empreintes humaines et animales... La grotte Chauvet est remarquable : la qualité et la quantité de ses peintures et de ses gravures est aussi extraordinaire que celles des grottes de Lascaux et d'Altamira. En outre, l'ancienneté de ces œuvres pariétales, de plus de 30 000 ans, a surpris tout le monde.

Au fil des chapitres, on admire les panneaux ornés, qui nous sont présentés de l'entrée vers le fond de la grotte. Un échantillon représentatif des 420 animaux figurés dans la grotte nous est offert, espèce par espèce. Les animaux dominants (rhinocéros, félins et mammouths) sont suivis par d'autres, moins nombreux, mais concentrés sur certains panneaux (chevaux, bouquetins, cervidés, rhinocéros, lions, bisons). Des espèces originales (grand duc, bœuf musqué, panthère) apparaissent aussi. Les humains ne sont pas absents : de nombreuses mains et quelques vulves ont été figurées.

Le directeur de la publication a souhaité terminer l'ouvrage en laissant carte



©Éditions du Seuil/photo : N. Aujoulat

Cet ours est l'une des 420 espèces représentées dans la grotte Chauvet, découverte en 1994.

blanche à deux auteurs non-spécialistes. L'intention est louable, mais le résultat un peu décevant. Les articles rédigés par les chercheurs qui ont travaillé dans la grotte, particulièrement par les spécialistes de l'art pariétal, sont irréprochables. En revanche, on peut s'interroger sur l'apport de l'intervention des deux non-spécialistes. Le premier, historien de l'art, nous « apprend » que cet art révèle une organisation, voire une véritable « syntaxe », ce que A. Leroi-Gourhan avait démontré pour de nombreuses grottes ornées il y a presque 40 ans déjà. Puis, il ne tarit pas d'éloges sur la maîtrise technique et artistique dont ont fait preuve les artistes préhistoriques, ce qui n'apporte rien ni aux préhistoriens ni au public capable d'apprécier lui-même. L'intervention suivante, rédigée par une ethnologue spécialiste des chasseurs inuits et Nord-sibériens, tombe dans tous les travers du comparatisme ethnographique. Les préhistoriens du début du XX^e siècle justifiaient cette démarche en prétendant que les sociétés partageant la même économie, en l'occurrence les sociétés de chasseurs-cueilleurs, avaient très probablement la même idéologie religieuse et la même organisation sociale. Il suffisait ainsi de l'analogie d'un ou de deux éléments, pour extrapoler une convergence de l'ensemble des éléments.

Comme Jean Clottes l'explique, l'étude de la grotte est loin d'être terminée. Toutefois, cet ouvrage constitue un point de départ, en attendant les fascicules intitulés *Les Cahiers de la grotte Chauvet*, qui sont prévus dans les prochaines années. Une dernière remarque qui n'est pas une critique. Souhaitons que les auteurs aient

l'idée de réaliser un CD-rom pour accompagner le livre. Il permettrait de visualiser les figurations pariétales, leur localisation, voire de se promener virtuellement dans la grotte... Cela comblerait sûrement les amoureux de la préhistoire puisque cette grotte ne sera jamais ouverte au public.

Sophie A. de BEAUNE,
UMR Archéologie et sciences de
l'Antiquité, CNRS Nanterre